



À MON FRÈRE

FORME THÉÂTRALE
DESTINÉE AUX ADOLESCENTS

SOMMAIRE

L'ÉQUIPE	3
LA PIÈCE	4
INTENTIONS	6
EXTRAIT	9
NOTRE TRAVAIL AUPRÈS DES ÉLÈVES	12
LA COMPAGNIE	14
L'AUTEUR	16
LES COMÉDIENS	17
REPRÉSENTATIONS ET ATELIERS	18
FICHE TECHNIQUE	19
CONTACTS	20

L'ÉQUIPE

CRÉATION COLLECTIVE ORCHESTRÉE PAR SIMON FALGUIÈRES

ÉCRITURE

SIMON FALGUIÈRES

JEU

JULIETTE DIDTSCH

MAXIME VILLELÉGER

LOUIS DE VILLERS

CRÉATION & PROGRAMMATION DES SONS ET VIDÉOS

CÉDRIC CARBONI

PRODUCTION

LE K

COPRODUCTIONS

THÉÂTRE MUNICIPAL DU CHATEAU D'EU

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL "TEXTE ET VOIX"

THÉÂTRE LE PIAF

BERNAY

THÉÂTRE DU PRÉAU

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE VIRE-NORMANDIE

AVEC LE SOUTIEN DE

LA DRAC NORMANDIE

LA RÉGION NORMANDIE

LE DÉPARTEMENT DE L'EURE



LA PIÈCE

RACONTER DES HISTOIRES INTIMES POUR
PARLER DE LA GRANDE HISTOIRE

“ *Il y aura toujours des hommes, des femmes et des enfants en exil, à travers les mers, à travers les terres, cherchant refuge. Et il y aura toujours des théâtres pour les témoigner.* ”

Le point de départ de notre histoire est le parcours d'un homme, André Isaac, Pierre Dac de son nom de scène.

Tout nous intéresse dans la vie de Pierre Dac pour en faire un héros dramatique. Depuis sa naissance en Alsace dans une famille juive jusqu'à sa participation à Radio Londres.

Comme tous les jeunes hommes de sa génération, André Isaac commence sa vie adulte par la guerre. Il est enrôlé comme soldat en 1914 et vit le premier, le grand, traumatisme de sa vie, la mort de son frère au front.

Une fois la guerre terminée, il commence une carrière d'humoriste et d'éditorialiste satyrique. Il participe à plusieurs émissions de radio et devient l'une des voix les plus célèbres de France. En 1939, la guerre frappe aux portes de l'Europe et Pierre Dac découvre l'exil et la vie de résistance.

Ce parcours de vie rocambolesque est le fil rouge du spectacle. En nous concentrant sur l'histoire familiale bousculée par les événements historiques, la figure de Pierre Dac devient celle d'un jeune homme frappé par la guerre, par le déracinement et par l'oppression.

Un jeune homme qui rêve d'art et d'humour pour s'en sortir. Une histoire universelle et intemporelle. Une histoire poétique qui se défait du cours historique pour faire apparaître, sur notre petite scène sans artifices, des figures de fantômes, d'amoureuse, de soldats, de parents, tantôt à Paris, tantôt à Londres, sur un bateau reliant le Portugal à l'Angleterre ou dans les limbes.

En une heure de temps, nous voyageons sur une quarantaine d'années et des milliers de kilomètres. Comme une *Madame Loyal*, bougonne, la figure de La Mort, présence immuable, nous accompagne, tout en orchestrant les grands mouvements de l'Histoire.



INTENTIONS

“*Un spectacle créé pour les collégiens et les lycéens.*”

Dans la lignée de ses deux précédentes créations, *Inconnu à cette adresse* (créé en 2009) et *Chroniques [1934-1938]* (créé en 2014), le K poursuit son action auprès des classes de collèges et de lycées en proposant, une nouvelle fois, une forme théâtrale originale qui aborde les sujets de la première et de la seconde guerre mondiale, ainsi que de l'entre-deux-guerres, au travers de la vie intime d'individus réels ou imaginaires.

La création du spectacle et ses répétitions se sont faites au sein même des établissements scolaires. Ce processus s'inscrit dans une volonté de créer pour et auprès des élèves. Aussi, pendant les périodes de résidence de création en milieu scolaire, un échange a été mis en place entre les artistes, les professeurs et les élèves. Des répétitions ouvertes ont été proposées aux élèves afin de leur permettent d'observer le travail en cours. Des rencontres informelles ont également eu lieu au cours desquelles ont été abordés les thèmes du théâtre (au sens large), de la création artistique et des métiers du spectacle vivant.

NOTRE POSTULAT

Nous ne sommes pas dans un théâtre de l'illusion. Les élèves ont conscience qu'ils assistent à une représentation théâtrale. Notre installation est sommaire. Des panneaux gris et un tapis de danse noir matérialisent l'espace scénique. L'histoire que nous racontons est volontairement convoquée au sein d'un espace de la vie quotidienne des élèves. Les décors et les accessoires y sont réduits au strict nécessaire. Chaque changement de costumes ou de décor est fait à vue. Une manière pédagogique d'expliquer que l'on peut tout montrer, ou en tout cas, tout suggérer. C'est aussi une façon pour nous de rendre compte qu'une histoire, l'Histoire, et les débats qu'elles suscitent, ne sortent pas uniquement d'une vieille malle de théâtre poussiéreuse, mais qu'elle a lieu ici, au présent, chez soi, et que nous en sommes tous les auteurs, les acteurs.

LA FICTION

Nous restons des comédiens et des auteurs. La pièce, si elle s'appuie sur des faits historiques, demeure une fable. C'est une fiction parfois drolatique, parfois dramatique. Un terrain de jeu sensible qui nous permet par l'imagination, par le rire, par l'empathie éprouvée pour les personnages, de parler de l'humanité face à l'Histoire "*avec sa grande hache*" comme disait Prévert. Ce rapport à l'humanité et à la poésie reste le cœur de notre travail au-delà même de notre volonté pédagogique.

LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie du spectacle est elle-même héritière de notre immersion dans les établissements scolaires. Nous avons choisi un système bi-frontal où deux rangées de public sont installées de part et d'autre de la scène, les spectateurs se faisant face. La pièce de théâtre se joue alors au milieu des élèves et leur permet une véritable immersion dans la fiction, ainsi qu'une proximité avec les acteurs. Les élèves sont pris à partie et chacun peut voir au plus près l'action.



EXTRAIT

“*Son frère Marcel, votre fils le plus grand, est mort au combat. Mort pour la France.*”

ACTE 1 / OUVERTURE

La voix de la radio :

Chers auditeurs, chères auditrices, vous êtes bien au XXIème siècle, et vous écoutez la radio.

Oui la radio ! Première invention d'échanges d'informations dématérialisées, c'est-à-dire sans fil, c'est à dire via les ondes, via la propagation des ondes électromagnétiques autour de la terre.

La radio ! Le média des ondes qui a depuis peu fêté ses cent ans. Le média que l'on regarde avec les oreilles. Le média qui se glisse dans vos foyers et vient titiller votre imaginaire.

Quelle tête il a ce type qui vous parle en ce moment ? Comment est-il habillé ? Où est-il ? Est-ce du direct ? Ou est-ce que c'est un enregistrement ? Est-ce que le studio est loin de chez vous ? Est-ce que c'est enregistré en Normandie ? En France ? En Angleterre peut-être ? Est-ce que c'est une rediffusion ? Est-ce que cette émission date vraiment de ce siècle ? Est-ce qu'on est vraiment en 2020 ? Est-ce qu'on est dans mon collège ? Est-ce que c'est la guerre dehors ? Est-ce que nous sommes en train de traverser le temps ?

SCÈNE 2 / LA MORT DU FRÈRE

Le jeune homme : Salomon Isaac ?

Le père : C'est bien moi.

Le jeune homme : Monsieur...

Silence

Le père : Eh bien ?

Le jeune homme : Je suis un ami d'André, votre plus jeune fils.

La mère, entrant : Salomon qui est ce jeune homme ?

Le père : Un ami d'André.

La mère : Vous apportez des nouvelles du front ?

Le jeune homme : Je suis en permission depuis hier. Je suis venu jusqu'ici dès que j'ai pu.

La mère : Ne me dîtes pas que...

Le père : Comment va André monsieur ?

Le jeune homme : Il a reçu une balle retournée dans le bras gauche.

La mère : Dites-moi qu'il est en vie.

Le jeune homme : Il est en vie madame.

La mère : Et il va s'en sortir ?

Le jeune homme : Oui, madame.

Elle le prend dans ses bras.

Le jeune homme : S'il vous plait... Laissez-moi vous dire...

La mère, *en se reculant* : Un ou deux jours avez-vous dit ?

Le jeune homme : Peut être plus.

La mère : Tu entends Salomon ! C'est merveilleux !

Le père : Je me suis toujours dit que cet enfant n'était pas fait pour la guerre.

Le jeune homme : Si je suis là... C'est qu'André m'a demandé de vous dire une nouvelle... Avant la dernière offensive... Avant d'être blessé, il a appris une chose terrible.

La mère : Que peut il y avoir de terrible maintenant que l'on sait que notre enfant va rentrer ?

Le jeune homme : Son frère Marcel, votre fils le plus grand, est mort au combat.

La mère tombe à genoux au sol.

Le jeune homme : Mort pour la France. Il m'a dit de courir vous apprendre la nouvelle. J'ai couru. J'ai fait au plus vite. Ne m'en voulez pas. Je n'ai pas réussi à dire tout de suite... J'aurais dû... Je suis désolé... André est un très grand ami maintenant... Je lui ai promis de venir avant son retour... Que vous ne soyez pas ignorants... Je suis désolé...

Silence.

La mère : Sortez ! Je vous en prie ! Sortez ! Partez ! Laissez-nous !

Le jeune homme : Je m'en vais.

Le père : Merci jeune homme. D'être venu.

Le jeune homme sort.

NOTRE TRAVAIL AUPRÈS DES ÉLÈVES

NOTRE DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE CONTIENT DEUX AXES MAJEURS

SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

- L'appel du 18 juin 1944 par le général De Gaulle sur Radio Londres.
- Interview de Pierre Dac sur Radioscopie en 1969.
- Chroniques de Philippe Henriot, ministre de la propagande de Vichy, sur Radio Paris.
- Chroniques de Pierre Dac sur Radio Londres.
- Le parti d'en rire : sketches et chansons de Pierre Dac et Francis Blanche.
- La chanson de Craonne.
- Images d'archives
 - Les combats pendant la première guerre mondiale.
 - Paris dans l'entre-deux-guerres.
 - L'entrée des allemands dans Paris.
 - L'exode de la population française vers la zone libre.

- *Offrir aux jeunes spectateurs une possibilité d'appréhender l'Histoire sous un autre angle, en montrant les petites histoires pour comprendre la grande.*
- *Leur proposer une forme théâtrale dynamique qui les questionne et les sorte des a priori qu'ils peuvent avoir sur le théâtre.*

Il est important que les élèves puissent prendre conscience que les situations dépeintes dans notre texte ont une portée universelle et intemporelle.

Les réflexions sur l'idée de justice, de fraternité, de tolérance et de libre arbitre sont plus que jamais à l'ordre du jour. Sous d'autres noms que le nazisme, des régimes autoritaires font rage partout dans le monde encore aujourd'hui.

Il est pour nous primordial que ces thèmes soient abordés, au travers de la représentation théâtrale et de la poésie que suscitent les mots, afin que les élèves comprennent comment l'Histoire bouleverse les vies intimes et amène les hommes à de telles extrémités.

13

En ces temps où la mémoire collective est parfois bafouée, oubliée et cantonnée aux seuls livres d'histoire, nous voulons ressortir des cartons, les images et les sons, qui racontent le monde, notre monde.

À l'issue de la représentation, nous proposons de rencontrer les élèves. Un débat informel a lieu. Pêle-mêle, nous parlons de l'histoire, de l'Histoire, de la fabrication du spectacle ou de nos parcours professionnels. Cette rencontre permet un vrai échange et offre aux élèves une réflexion différente et complémentaire de celle que leur apportent leurs cours d'histoire ou de français.

Cette approche vivante des thèmes étudiés en classe amène souvent à des questions nouvelles et développe l'imaginaire de chacun.

Ce que nous cherchons également, c'est à présenter aux élèves un théâtre accessible, fabriqué par de jeunes comédiens passionnés, proches d'eux, dans une forme artistique aussi simple qu'ambitieuse.

UN SPECTACLE EN LIEN AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

HISTOIRE

Guerres mondiales et Régimes totalitaires (3ÈME).

- La Première Guerre Mondiale, une guerre totale.
- Les régimes totalitaires dans les années 30.
- La Seconde Guerre Mondiale, une guerre d'anéantissement..
- La vie sous l'occupation nazie.

Le siècle des totalitarismes (1ÈRE).

- Genèse et affirmation des régimes totalitaires (soviétique, fasciste et nazi).
- La guerre au XXème siècle.

FRANÇAIS

Théâtre : continuité et renouvellement (3ÈME).

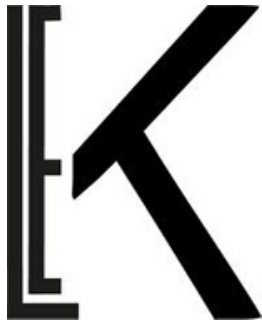
- De la tragédie antique au tragique contemporain.

Le texte théâtral et sa représentation, du XVIIe siècle à nos jours (1ÈRE).

ÉDUCATION CIVIQUE

Devenir citoyen

- Accepter et respecter les différences chez autrui.
- La nécessité du respect de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.



LA COMPAGNIE

UNE LETTRE

Autrefois collectif pluridisciplinaire, c'est aujourd'hui sous le nom de cette lettre énigmatique - l'une des plus anciennes - que la compagnie théâtrale LE K, dirigée par Simon Falguières, continue son chemin.

La lettre K est une lettre archaïque qui - semble-t-il - devait représenter, au début de l'écriture, la paume de la main. Aujourd'hui il se dégage de cette lettre une impression d'inconnu. Les auteurs du XXème siècle l'utilisait pour nommer les « sans noms ». Le K de Buzzati est ce monstre marin qui pourchasse sans répit le jeune Stéphano, obligeant ce dernier à devenir le plus grand marin du monde. K. chez Kafka est le personnage principal de ces deux grands romans, Le Procès et Le Château. Personnage ballotté dans un monde d'escaliers.

Nous retrouvons dans cette seule lettre toutes les lignes de la compagnie.

Le théâtre vu comme une aventure maritime. L'importance donnée à la langue des contes, aux histoires archaïques, millénaires. La volonté de parler de notre génération et de ce sentiment de perte dans un grand mouvement de l'histoire. Sentiment que nous pensons calmer en nous rappelant les vieilles fables qui nous rappellent à notre humanité.

UNE ÉQUIPE

Le K réunit aujourd'hui une équipe dirigeante de quatre personnes. Simon Falguières - directeur artistique, Martin Kergourlay - administrateur et chargé de production- , Juliette Didtsch - responsable des actions culturelles et Léandre Gans - directeur technique.

Autour de cette équipe :

Vingt-trois comédiens participent aux dernières créations, ainsi qu'une costumière, trois techniciens et une scénographe.

TROIS PROJETS

Actuellement trois créations sont en cours :

Le Petit Poucet, premier spectacle jeune public de la compagnie créé en février 2018 sur le département de l'Eure.

Le Nid de Cendres, épopée théâtrale dont les deux premières parties ont été créées en janvier 2019 au Théâtre du Nord - CDN de Lille.

À mon frère, adressé aux collégiens et aux lycéens et qui tourne dans les établissements scolaires normands.





L'AUTEUR

SIMON FALGUIÈRES

Né en 1988, Simon Falguières découvre très jeune le théâtre à « l'Ecole de la Forme » de la Scène Nationale Evreux-Louviers.

Il entre au lycée Senghor en classe théâtre où il écrit déjà et met en scène trois créations : *Triptyque autour de Cocteau* (2004), *La Marche* (2006), *Lenz* (2007). Arrivé à Paris, il entre au conservatoire du XVIII^{ème} arrondissement et sera l'un des membres fondateurs du Collectif du K. Il crée *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare en 2009. Il rencontre et travaille, à cette occasion, avec André Markowicz et Françoise Morvan, traducteurs de la pièce.

En mai 2011, il reçoit le prix d'encouragement de l'aide à la création de textes dramatiques du CNT pour sa pièce *La Marche des enfants* et met en scène *La Nef des fous*, lors du festival *Premiers Pas* au Théâtre du Soleil.

Il entre à la Classe Libre du Cours Florent pour poursuivre son travail de comédien et se lance en parallèle sur la création du *Nid de Cendres*. Il présente plusieurs étapes de travail de cette œuvre fleuve aux Cours Florent puis lors d'Estivales Théâtrales.

En 2017, il prend la direction artistique de la compagnie rebaptisée Le K et écrit et met en scène son premier spectacle jeune public, *Le Petit Poucet*.

Lors de la saison 2018-2019, il crée les deux premières parties du *Nid de Cendres* au Théâtre du Nord CDN de Lille Tourcoing.

Il poursuit cette même année la création d'un journal intime théâtral intitulé *Le Journal d'un autre* dont il a déjà écrit et joué, seul en scène, cinq épisodes.

LES COMÉDIENS



JULIETTE DIDTSCH

Originaire de Normandie, elle est comédienne sur de nombreux projets du K, elle y est par ailleurs responsable des actions culturelles. Elle a suivi les cours du Conservatoire du 18ème à Paris, et intègre le CRR d'Amiens en classe marionnette en 2012. Elle travaille la marionnette, mais est également comédienne et metteur en scène. Elle a fondé la Compagnie Interlude qui joue des spectacles dans les collèges de Normandie depuis 2009. Actuellement, elle travaille pour plusieurs compagnies en tant que comédienne-marionnettiste.



MAXIME VILLELÉGER

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, ainsi que d'une double licence de Théâtre et de Cinéma à la Sorbonne-Nouvelle, Maxime rejoint en 2011 le Collectif TDM avec qui il crée successivement, *Le Cas Woyzeck* et *Le Projet Jules César*, tous deux adaptés des oeuvres de Büchner et de Shakespeare. En 2017, il participe à la création du *Winterreise* de Elfriede Jelinek, première création de la compagnie Mydriase, sous la direction de Lucile Mary. Maxime participe également à un certain nombre de courts-métrages et fait aussi quelques apparitions dans plusieurs téléfilms et séries TV.



LOUIS DE VILLERS

Originaire du Berry, sa première participation à un projet professionnel à l'âge de 14 ans lui fait faire le choix précoce du métier de comédien ; ceci l'amènera à rejoindre le Conservatoire régional de Toulouse deux ans plus tard. par la suite, il ne cesse de travailler et de multiplier les expériences, les rencontres et les apprentissages, entre Paris, Toulouse et la Corse, mais aussi au Congo, en Argentine et au Pays-Bas. Il est responsable du Collectif peinture Fraîche à Pantin et travaille comme comédien pour plusieurs compagnies ainsi que pour la télévision. Il travaille au sein du K sur plusieurs créations.

18

REPRÉSENTATIONS ET ATELIERS

INCONNU À CETTE ADRESSE

2014

Collège Louis Anquetin, Etrépagny.
Collège Jean de La Fontaine, Bourgtheroulde.
Collège Le Roumois, Routot.
Collège Jacques Daviel, La Barre en Ouche.
Collège Saint-Georges, Beaumont le Roger.
Collège Croix Maitre Renault, Beaumont le Roger.
Collège Victor Hugo, Rugles.

2013

Collège Janine Vancayzeele, Thiberville.
Maison Familiale et Rurale, Bernay.

2011

Collège Saint-Georges, Beaumont le Roger.

2010

Maison des jeunes, Bernay.
Collège Maurice de Broglie, Broglie.
Lycee Risle-Seine, Pont-Audemer.
Collège Marcel Marceron, Monfort sur Risle.

2009

Collège Jeanine Vancayzelle, Thiberville.
Collège Pierre Brossolette, Brionne.
Maison Familiale et Rurale, Bernay.

CHRONIQUES [1934 -1938]

2019

Collège Le Hameau, Bernay
Collège Jacques Daviel, La Barre en Ouche
Collège Jeanne d'Arc, Bernay
Collège Maurice de Broglie, Broglie
Collège Croix Maitre Renault, Beaumont le Roger
Collège de la Providence Nazareth, Eu
Collège Rachel Salmona, Le Tréport
Collège Louis Philippe, Eu
Collège de Blangy
Collège de la Londinnières

2018

Collège Le Hameau, Bernay
Collège Jacques Daviel, La Barre en Ouche
Collège Jeanne d'Arc, Bernay
Collège Europe, Cormeilles
Collège Maurice de Broglie, Broglie

2017

Collège Le Hameau, Bernay
Collège Saint Georges, Beaumont le Roger
Collège Croix Maitre Renault, Beaumont le Roger
Collège Jacques Daviel, La Barre en Ouche
Collège Jeanne d'Arc, Bernay
Collège Jean de La Fontaine, Bourgtherould

2016

Collège Le Roumois, Routot.
Collège Jacques Daviel, La Barre en Ouche.
Collège Saint-Georges, Beaumont le Roger.
Collège Europe, Cormeilles
Collège Le Hameau, Bernay
Collège Maurice de Broglie, Broglie

RÊVER POUR RÉSISTER

Ateliers pour les classes de 3ème

2020

Collège Anne Frank, Vassy : 2 semaines
Collège Pierre Aguiton, Brécey : 2 semaines

2019

Collège Le Campigny, Blangy : 2 semaines
Collège Louis Philippe d'Eu : 5 jours

2018

Collège Jacques Daviel, La Barre en Ouche : 5 jours
Collège Europe, Cormeilles : 2 jours

2017

Collège Le Hameau, Bernay : 17 jours

2016

Collège Le Roumois, Routot : 8 jours
Collège Saint Georges, Beaumont le Roger: 3 jours

FICHE TECHNIQUE

Durée 55 minutes

Public Tout public à partir de 13 ans

Jauge 70 spectateurs (conseillé)

Espace scénique minimum

10M (ouverture) x 5M (profondeur) x 3M (hauteur)

Salle

Dispositif bifrontal

- La salle doit être entièrement plongée dans le noir (indispensable à la qualité des éclairages et des vidéos projetées)
- La salle doit être vidée avant l'arrivée de l'équipe du spectacle
- La salle doit disposer au minimum de 4 prises électriques.
- mise à disposition d'une table et de deux chaises

Éclairage et sonorisation

Le spectacle est techniquement autonome dans les établissements scolaires ou dans les salles des fêtes

NB : Cette fiche technique peut être adaptée selon les spécificités de chaque lieu.

CONTACTS

WWW.COLLECTIFDUK.FR
COLLECTIFDUK@GMAIL.COM

DIFFUSION

Juliette DIDTSCH
06 82 77 17 22
juliettedidsch@gmail.com

DIRECTION ARTISTIQUE

Simon FALGUIÈRES
06 71 98 23 98
simon.falguieres@yahoo.fr

ADMINISTRATION

Martin KERGOURLAY
06 78 47 44 07
martinkergourlay@hotmail.fr

SIÈGE SOCIAL

5 rue Taillefer - 27300 Bernay
SIRET - 518 910 286 000 39
APE - 9001Z - Licence N°2 - 1075109